

Brèves littéraires

Brèves

Poète anonyme

Francine C. Gauthier

Numéro 57, hiver 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6418ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gauthier, F. C. (2001). Poète anonyme. *Brèves littéraires*, (57), 31–32.

FRANCINE C. GAUTHIER

Poète anonyme

À ma sœur Michèle

Je suis poète mais le chuchote. Ce n'est pas que j'aie honte de l'avouer. Ma poésie dort au fond de ma mémoire. Comme la poussière sur le dessus de mes armoires. Elle repose là et m'appartient.

Il y a des jours où je l'ignore, d'autres où elle explose. Je la cache comme un trésor. Personne ne connaît son existence et c'est tant mieux. Ma poésie se gonfle dans son mystère. Elle s'épanouit au fil des jours à l'ombre des regards indigènes.

Sans que vous ne le sachiez, je vous observe, vous dépouille avec avidité, vole vos pensées, m'approprie vos visages, décrie vos manières ; je me transforme en vampire à l'affût du personnage. Vous méconnaissez mes intentions et c'est tant mieux.

La mer s'agite ou se calme au gré de mes marées. J'accorde les couchers de soleil avec les clairs de lune. J'invente des couleurs aux paysages. Je modifie les nuages dans un ciel d'enfer. Le vent souffle et une pluie tapageuse de mots inonde mes pages. La nuit venue, je paralyse cette tempête et c'est tant mieux. Les rêves libèrent et engendrent les poètes.

Je suis élève et maître, à la fois. Libre de découvrir, libre de dénoncer. Mes mots ne connaissent pas la censure. Ils s'affichent et s'affirment. Ma poésie alimente ma faim d'expression. Elle me permet de m'esclaffer ou de m'effondrer. Elle est seul témoin de mes émotions, et c'est tant mieux.

Mon chuchotement discret se prolonge. Mes poèmes signent le parcours de mon existence. Je suis poète anonyme, et c'est tant mieux.